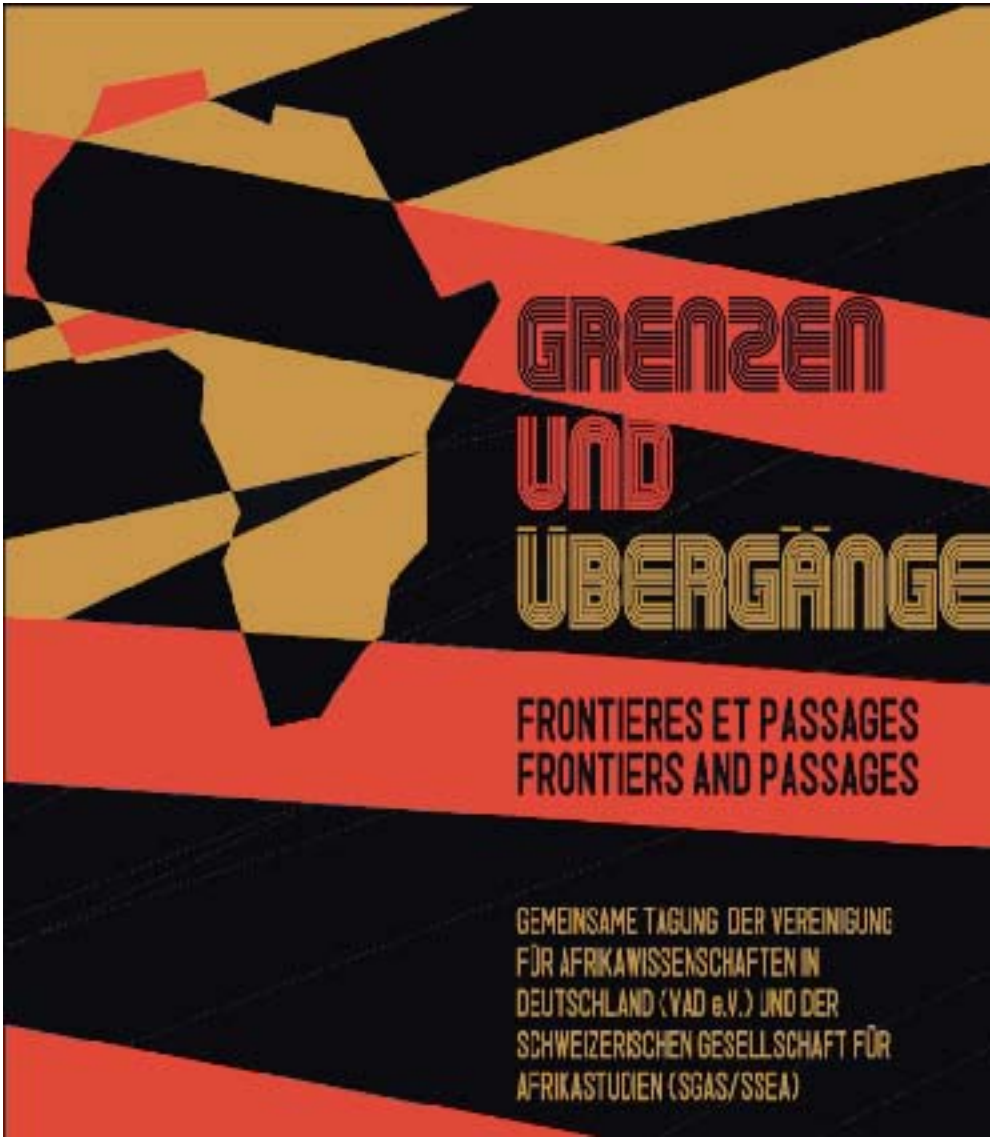
Société Suisse d'Etudes Africaines
Schweizerische Gesellschaft für Afrikastudien
SSEA - SGAS ISSN 1019-9276

Newsletter 2008 • 1



Société Suisse d'Etudes Africaines
Schweizerische Gesellschaft für Afrikastudien
SSEA - SGAS ISSN 1019-9276
Newsletter

Table des matières

Editorial..... 3

Expositions / Ausstellung..... 5
- Le vodou, un art de vivre
- « Le musée de demain ». Une interview

Recherche / Forschung..... 8
- Afrikastudien in Basel
- Radionutzung in Liberia

Publications / Publikationen.....13
- Medienkultur und Ethnographie
- Dynamiques du genre
- Wie die Schweiz zur Schokolade kam

Conférences / Konferenzen.....25
- Grenzen und Übergänge
- Mande Studies
- Volkshochschule

Divers.....
- Countries Cultures Conflicts
- „Mysterious Africa“ Der Kalender als Kunstwerk

Impressum:
Newsletter de la SSEA / SGAS Newsletter
ISSN 1019-9276
Responsable / Herausgeber: Frank Wittmann
Mise en page / Layout: Gregory Gard
Bouclage de la rédaction / Redaktionsschluss: 15.09.2008

La Newsletter de la SSEA est publié avec le concours de l'Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales. Les articles et informations publiés, tout comme les opinions qui y sont exprimées, sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, et ne sauraient être considérées comme reflétant l'opinion de la SSEA. Der Publikationsbeitrag der SAGW sei dankend erwähnt. Die Beiträge der Autoren müssen sich nicht mit der Meinung der SGAS decken.

La «Suissafrique». En organisant en 2007 un colloque sous ce titre volontairement provocateur, la SSEA a voulu une fois encore montrer à quel point la question des partenariats de recherche Nord-Sud est centrale pour son travail, comme on aura l'occasion de le voir dans les actes du colloque, qui paraîtront cette année.

Point d'orgue de nos activités en 2008, la conférence «Frontières et passage» fait la part belle à une autre sorte de partenariat, complémentaire au premier. Pour la première fois en effet, la SSEA s'est jointe à la Vereinigung der Afrikawissenschaften in Deutschland (VAD) pour mettre sur pied une conférence à cheval sur les deux pays (Bâle et Freiburg im Breisgau, 13-17 mai). Pendant près d'une semaine, une centaine de conférenciers répartis en 25 ateliers environ donneront un bon aperçu de la richesse des études africanistes en Suisse et en Allemagne (http://www.vad-ev.de/cms).

Grâce au Centre d'études africaines de Bâle, la conférence s'accompagne d'un très riche «printemps culturel africain», qui, pendant plus d'un mois, fera la part belle à la création artistique sous toutes ses formes, mais sans oublier les questions d'actualité importantes pour le continent (http://www.unibas-zasb.ch/afrika_08). De très bonnes raisons pour faire le déplacement jusqu'à Bâle et Freiburg !

2008 sera aussi une année de renouveau pour la Newsletter, qui reprendra son rythme bisannuel de publication, et dont le contenu sera désormais plus riche et plus illustré. En plus des rubriques habituelles, chaque numéro présentera les recherches et activités africanistes d'une ville ou d'un Institut en Suisse. Nous espérons que cette Newsletter puisse véritablement servir de trait d'union entre les Africanistes en Suisse et attendons la participation active des membres, notamment pour les annonces de manifestations, de conférences ou pour des comptes-rendus d'ouvrages.

Anne Mayor et Didier Péclard

„Suissafrique". Als die SGAS 2007 ein Kolloquium unter diesem zugegebenermassen provokativen Titel organisierte, wollte sie einmal mehr zeigen wie wichtig die Nord-Süd-Forschungspartnerschaften für sie sind. Die Kolloquiumsakten, die im Laufe dieses Jahr erscheinen, werden dies widerspiegeln.

Höhepunkt unserer Aktivitäten in 2008 ist allerdings eine ganz andere Form von Partnerschaftlichkeit. Zum ersten Mal sucht die SGAS den Schulterschluss mit der Vereinigung der Afrikawissenschaften in Deutschland (VAD) um eine Konferenz auf die Beine zu stellen, die dies- und jenseits der Landesgrenze stattfindet (in Basel und Freiburg i.Br. vom 13. - 17. Mai). Während fast einer Woche werden rund hundert Referenten auf 25 Panels einen Einblick in die Afrikastudien in der Schweiz und in Deutschland geben (http://www.vad-ev.de/cms).

Dank des Zentrums für Afrikastudien Basel wird die Konferenz durch ein aussergewöhnlich reichhaltiges Begleitprogramm ergänzt. Während eines Monats zelebriert es die Faszination der afrikanischen Kultur ohne dabei die wichtigen aktuellen Fragen des Kontinents ausser Acht zu lassen (http://www.unibas-zasb.ch/afrika_08). Kurz, es gibt mehr als einen Grund, nach Basel und Freiburg zu reisen!

2008 wird auch ein Neuanfang für unseren Newsletter sein. Er wird seinen halbjährlichen Publikationsrhythmus wiederaufnehmen, in einem aufgefrischten Layout erscheinen und den Hintergrundberichten mehr Platz einräumen. In Ergänzung zu den bewährten Rubriken führen wir neu auch eine Rubrik ein, in der die afrika-wissenschaftlichen Aktivitäten einer Institution oder einer Stadt vorgestellt werden. Auf diese Weise hoffen wir, Brücken zwischen den Afrikawissenschaftlern in der Schweiz zu schlagen. Selbstverständlich ist der Newsletter offen für die aktive Teilnahme von Mitgliedern der SGAS. Sie sind herzlich eingeladen, uns Buchbesprechungen, Konferenz- und Veranstaltungshinweise zuzusenden.

Anne Mayor und Didier Péclard

Le vodou, un art de vivre

Légende photo: Mèt Minui (Maître Minuit), Tissu rembourré. H. 222 cm ; Collection Marianne Lehmann, FPVPOCH. Photo Johnathan Watts, MEG

Ouvrir le dossier du vodou haïtien, c'est ouvrir une immense boîte noire. Surgissent pêle-mêle odeurs étranges, zombies errants, scènes de possession, objets d'art brut, fantasmes sur la sauvagerie, un peu d'amour et de jalousie, quelques crânes humains, de grandes productions hollywoodiennes, deux ou trois poupées plantées de leurs épingles, un parfum de mystère, des notes africaines, une nation d'esclaves libérés, sans oublier des dictateurs sanguinaires et quelques coups d'État... Le vodou refuse la mise en boîte. Touchant à des domaines tellement variés, il ne se laisse pas enfermer dans les catégories classiques de «religion» ou de «culture». Le vodou brise les cadres, dépasse la rationalité qui cherche à le saisir et remplit l'espace de son évanescence et de son vertigineux parfum. Comment dire cet ensemble disparate, hétérocline et dynamique? Comment exposer le débordement de vie? Comment montrer l'invisible? Comment exposer ce qui refuse l'exposition?

C'est grâce au partenariat établi avec la Fondation pour la préservation, la valorisation et la production d'œuvres culturelles haïtiennes (FPVPOCH) que le MEG accueille en première mondiale la plus importante collection haïtienne d'objets vodou, rassemblée par Marianne Lehmann. Le formidable patrimoine réuni par cette Suissesse, installée à Port-au-Prince depuis 1957, témoigne non seulement de l'incroyable vitalité de la culture haïtienne, mais il nous interroge surtout sur notre propre rapport au monde et à l'existence.

MEG Musée d'ethnographie de Genève
Bd Carl-Vogt 65 1205 Genève
T +41 (0)22 418 45 50,
F +41 (0)22 418 45 51
E-Mail: musee.ethno@ville-ge.ch
Lien: http://www.ville-ge.ch/meg

«Le musée de demain». Une interview

Boris Wastiau

SSEA: Boris Wastiau, vous occupez le poste de conservateur des départements Afrique et Amérique au Musée d'ethnographie de Genève (MEG) depuis le 1er septembre 2007, quel parcours vous a mené jusque-là?

Boris Wastiau (BW): Avant de venir au MEG, j'ai été de 1996 à 2007 conservateur à la section d'Ethnographie du Musée royal de l'Afrique centrale, en Belgique. Mes premiers séjours et voyages en Afrique centrale au milieu des années 1980 m'ont motivé à étudier l'ethnologie. Diplômé en sciences sociales et anthropologie de l'Université libre de Bruxelles où j'ai reçu une formation mixte d'africaniste et d'américaniste, j'ai ensuite étudié et poursuivi des recherches sur la culture afro-brésilienne au Musée d'anthropologie de l'Université de Coimbra.

SSEA: Quels sont les terrains où vous avez eu l'occasion de mener des recherches?

BW: Entre 1989 et 1992, j'ai entrepris divers terrains exploratoires dans les Amériques noires, notamment au Brésil sur la capoeira de Angola et au Surinam sur

la sculpture des Saramaka. J'ai préparé alors une maîtrise en arts non européens à l'Université de East Anglia (Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania and the Americas) avec un mémoire sur les différentiels de perception au sein d'une même population des masques makishi de Zambie et d'Angola. Mes recherches doctorales m'ont ensuite mené pendant deux ans chez les Luvale de Zambie, où j'ai étudié les cultes de possession, travail publié aux Presses universitaires de Fribourg (2000).

SSEA: Quels sont vos sujets de prédilection et dans quels courants de pensée vous retrouvez-vous le plus?
BW: Au musée de Tervuren, j'ai menés des recherches sur l'histoire des collections ethnographiques belges, notamment pour l'exposition «Ex Congo Museum. Un siècle d'art avec/sans papiers» (2000-2001), sur les méthodes de collectes, les collections de restes humains et la photographie ethnographique notamment. J'ai développé des recherches en muséologie critique, sur la culture matérielle et j'ai collaboré à la réalisation de nombreuses expositions et publications dans divers musées. De 2000 à 2005, j'ai dirigé un programme d'inventaire des collections de l'Institut des Musées nationaux du Congo, victime de pillages répétés depuis la chute de Mobutu, et enquêté sur le trafic illicite des biens culturels. Un travail de fond sur les cultures du Haut-Zambèze et du Haut-Kasaï a débouché notamment sur une monographie consacrée à la sculpture chokwe (2006).

SSEA: Quels projets menez-vous actuellement au MEG ?
BW: Je prépare actuellement une exposition intitulée «Médusa en Afrique. La Sculpture de l'Enchantement» qui ouvrira ses portes le 13 novembre 2008, ainsi qu'une exposition intitulée «Le Banquet» pour 2009, qui sera un travail collaboratif de l'ensemble des conservateurs. Ces projets me permettent d'évaluer la qualité et le potentiel des collections. Je travaille aussi à développer la gestion et la conservation des collections. Enfin, le projet le plus important est ma contribution au projet d'agrandissement du MEG.

SSEA: Quelles collaborations souhaiteriez-vous développer et dans quelle optique?
BW: Dans le musée de demain, un espace de référence sera réservé aux collections anciennes, mais les expositions temporaires aborderont principalement des thématiques contemporaines pour lesquelles des collaborations seront nécessaires tant dans les universités que sur le terrain, en Afrique et ailleurs.

Propos recueillis par Anne Mayor

Afrikastudien in Basel

Das Frühjahr 2008 markierte einen wichtigen Moment in der Geschichte der Afrikastudien an der Universität Basel. Das Zentrum für Afrikastudien Basel ZASB, gegründet 2001, veranstaltet zusammen mit dem Arnold-Bergstraesser-Institut in Freiburg im Breisgau die internationale Tagung «Grenzen und Übergänge. Frontières et Passages. Frontiers and Passages». Dies geschieht im Auftrag der Schweizerischen Gesellschaft für Afrikastudien SGAS/SSEA und der Vereinigung für Afrikawissenschaften in Deutschland (VAD e.V.). Das breitangelegte kulturelle Rahmenprogramm «Afrika Frühling 2008» trägt die Themen der Tagung während sieben Wochen an die breite Öffentlichkeit. Die Fülle der Themen und die Vielfalt der Partner, mit denen das Zentrum für Afrikastudien Basel ZASB das Programm zusammengestellt hat, zeugen von der breiten und langjährigen Basis, die das Thema Afrika in Basel hat. Dem Zentrum für Afrikastudien Basel ZASB und seinen Partnerinstitutionen ist es ein Anliegen, diese Basis durch öffentliche Veranstaltungen weiter zu stärken.

Als das Zentrum für Afrikastudien Basel ZASB 2001 gegründet wurde, konnte es auf einer soliden Basis aufbauen. Da waren auf der einen Seite ausser- und para-universitäre Institutionen, die sich vor vielen Jahren etabliert haben und wichtige Ressourcen für Lehre und Forschung zu Afrika in Basel darstellen: Das schweizerische Tropeninstitut begründete in den 1940er Jahren mit seinem allgemeinen Tropenkurs gewissermassen die Afrikastudien in Basel mit Schwer-punkten zu Ost- und Westafrika. Die Mission 21 (vormals Basler Mission) pflegt seit dem frühen 19. Jahrhunderteinen intensiven Austausch mit Westafrika und kann auf einen grossen Reichtum an Informationen und Know-how zurückgreifen. Die in den 1970er Jahren von der Basler Mission gegründeten Basler Afrika Bibliographien – Namibia Resource Centre and Southern African Library – bilden die Basis für einen weiteren regionalen Schwerpunkt im südlichen Afrika.

MA African Studies

Auf der anderen Seite bestanden an der Universität Basel vier disziplinäre Schwerpunkte in Lehre und Forschung mit je einer Professur, die den Aufbau eines interdisziplinären und interfakul-tären Master-Studiengangs African Studies ermöglichten: Epidemiologie, Biogeographie (Natur-, Landschafts- und Umweltschutz), Ethnologie und Geschichte mit der durch die Carl-Schlettwein-Stiftung finanzierten Professur für die Geschichte Afrikas. Hinzu kam ein breiter Fächer von Lehrangeboten und Forschung-saktivitäten z.B. in der

Soziologie, den Literatur-wissenschaften, der Theologie und den Gender Studies. Die bisher fünf zehn Abschlussarbeiten im Master-Programm African Studies zeugen von der Reife des Programms. Die Nachfrage steigt stetig, insbesondere nachdem auf nationaler Ebene die ersten Bachelor-Jahrgänge abgeschlossen haben. Doch auch international lockt das spezielle interdisziplinäre Profil mit Schwerpunkten in den Bereichen Gesundheit, Umwelt, Geschichte und Kultur Studierendean. Die Universität Basel hat die erfolgreiche Entwicklung der Afrikastudien klar erkannt und gewürdigt, als sie im letzten Jahr ihre Strategie für die Jahre 2008 bis 2014 entwickelte. Im Bericht bestätigt sie den Schwerpunkt Afrikastudien und empfiehlt, die sein Bereich der Sozialwissenschaften auszubauen.

Kompetenzzentrum

Die Universität Basel will die Forschung mit Kompetenzzentren fördern, die in einem bottom up-Prozess gebildet werden. Ein solches Zentrum wird auch im Bereich der Afrikastudien beantragt. In einem breitangelegten Findungs-prozess wurden die interessier-ten Kreise an der Universität Basel und insbesondere auch neue Partner angesprochen, um spezifische Ressourcen, Arbeitsschwerpunkte und Interessen zu identifizieren und die Ausarbeitung eines entsprechenden Antrags einzuleiten. Das Zentrum für Afrikastudien ZASB, das an der philosophisch-historischen Fakultät angesiedelt ist, will die Zusammenarbeit mit anderen Fakultäten, insbesondere der philosophisch-naturwissenschaft-lichen Fakultät und der juristischen Fakultät (Basel Institute on Governance BIG) vertiefen und ausbauen. Partnerinstitutionen ausserhalb der Universität Basel, seien es universitäre, öffentliche oder private Institutionen und Netzwerke, werden in einem zweiten Schritt angesprochen, nach Bewilligung des Antrags durch das Vizerektorat Forschung.

Fünf Forschungsfelder wurden in diesem Prozess identifiziert: Medien, Wissen, Staat, Gesundheit und Umwelt. Als erstes übergreifendes Forschungs-projekt, das beantragt werden soll, wurde das Thema Urbanisierung und sozialer Wandel in Afrika gewählt, denn kein Lebensraum in Afrika wandelt sich stärker als die Städte. Der Urbani-sierungsprozess mit all seinen positiven wie negativen Begleiters-cheinungen stellt eine gewaltige Herausforderung im Hinblick auf die Gestaltung der Zukunft Afrikas dar. Die sozialen, wirtschaft-lichen, politischen, gesundheitlichen und ökologischen Komponenten dieses Prozesses werden zurzeit noch zuwenig verstanden. Dieser Forschungsbedarf besteht, da Forschung und Entwicklungszusammenarbeit in Afrika sich bisher vornehmlich auf den ländlichen Raum konzentrierten und dieser Fokus auch die öffentliche Wahrneh-

munginEuropaprägt.EineErweiterung derPerspektiveistumsowichtiger,als dieerwähntenProzesseaufgrundder GlobalisierungdirekteAuswirkungenauf EuropaundandereRegionenhaben.Die wirtschaftlicheBedeutungderUrbanisierungAfrikashabenWirtschaftsmächte wieChinaundIndienlängsterkanntund sichentsprechendstrategischpositionert.

DerfakultätsübergreifendeForschungsverbundAfrikaanderUniversitätBasel undseinetransdisziplinärenPartnerorganisationen(öffentlicheundprivateInstitutionensowieinternationaleNetzwerke)wollensichdieserHerausfor-derung stellen.Siekönnendankdereinzigartigen KonstellationderZusamme-narbeit verschiedenerFachbereicheüberdiefünf erwähnten,miteinanderverbundenen Forschungsachseneineninnovativen Beitrag leisten.

1. Medien: Wie verändern die immer stärkervisuellausgerichtetenInformations-undKommunikationstechnologien diestädtischenGesellschafteninAfrika?

2.Wissen:WelcheneuenInstitutionen undTechnologienderWissensver-mittlunggibtes,undwerhatZugangzuihnen?WieinteragierenWissenschaftund Alltagswissen?

3. Staat: Wie entsteht die Zivilgesellschaft,undwelcheRollespieltsiefür dieZukunftderstädtischenGesellschaft in Afrika?

4.Gesundheit:WelcheKonsequenzen haben Veränderungen in Wirtschaft, Umwelt und Gesellschaft für Gesundheitssystemeundfürdie Gesundheit der Menschen im städtischen Afrika? WiegehendieBewohnerderStädtemit diesenverändertenHerausforderungen um?

5. Umwelt: Wie wirkt sich der globale Wandel der Umwelt in afrikanischen Städten aus? Was braucht es für eine nachhaltigeNutzungurbanerundrurale r Lebensräume?

MitdiesenfünfdurchandereFach-bereiche (insbesondere die Wirtschaftswissenschaften,RechtundPolitikwissenschaften) erweiterbarenForschungsachsenwerden wichtigeLückeninBezugaufdasWissen zurUrbanisierungAfrikasgeschlossen. Dies schafft die Grundlage für eine kritische Reflexion der bisherigen Präsenz der Schweiz in Afrika. Die so gewonnenen Erkenntnisse erlauben, Ratschläge für ein nachhaltiges schweizerisches Engagement in Afrika – sei es wirtschaftlich oder humanitär – zu entwickeln, was der Schweiz wiederum ermöglicht, mit andere europäischen Ländern und vor allem auch mit der neuen Konkurrenz aus China und Indien Schritt zu halten. Das Kompetenzzentrum plant Massnah-

men, um das so generierte Wissen über spezifische Kanäle in Politik und Praxis einzubringen.

Forschungszusammenarbeit

Auf nationaler Ebene wurde der Schwerpunkt Afrika in Basel im Sommer 2007 wahrgenommen und anerkannt: Die Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten CRUS hat der Universität Basel die Koordination der bilateralen Forschungszusammenarbeit mit Afrika zugesprochen. Die Universität Basel wurde zum Leading House für die Koordination der Forschungspartnerschaften mit Südafrika bestimmt, und das Schweizerische Tropeninstitut zum Associated Leading House für Tansania und die Republik Elfenbeinküste. In diesem Rahmen wird neben sozial- und kulturwissen-schaftlichen Projekten zukünftig auch der Wissenstransfer im Bereich der technisch-naturwissenschaftlichen Forschung inten-sivier werden. Diese Bündelung stärkt den Schwerpunkt Afrika in Basel entscheidend, denn der Entscheid der Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten bedeutet nicht nur eine Anerkennung des Beste-henden, sondern verpflichtet auch zu verstärktem zukünftigem Engagement. Die philosophisch historische Fakultät der Universität Basel hat deshalb auf der Basis des Strukturberichts «Afrikastudien» empfohlen, einerseits die bisher von der Carl-Schlettwein-Stiftung finanzierte Professur in Geschichte Afrikas als Extraordinariat in den Stellenplan zu übernehmen und andererseits eine neue Professur im Bereich der Afrikastudien mit sozialwissenschaftlicher Ausrichtung als Tenure Track-Stelle auszuschreiben. Die Stelle wird als Brückenprofessur im Schnittbereich von Soziologie und Ethnologie verstanden, wobei verschiedene Profile möglich sind, die weiter erwertvolle Synergien schaffen können.

Die Bestätigung der entsprechenden Beschlüsse durch den Universitätsrat soll am 3. April 2008 erfolgen. So darf damit gerechnet werden, dass das Rektorat der Universität Basel die Tagung «Grenzen und Übergänge» vom 14. bis 17. Mai 2008 als Plattform nutzen wird, um die Beschlüsse zu kommunizieren. Die Tagung und das begleitende Kulturprogramm «Afrika Frühling 2008» stelle eine gute Gelegenheit dar, das Erreichte zu würdigen. Wir laden die Gemeinschaft der Afrikaforschenden und Afrikain-teressierten in der Schweiz herzlich ein, mit uns in Basel zu feiern.

Veit Arlt

Link: http://www.unibas-zasb.ch

Mediennutzung in Liberia

Légende: Fokusgruppeninterviews in Monrovia

Das Institut für Angewandte Medienwissenschaft (IAM) der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissens-chaften (ZHAW) hat die Nutzungs-gewohnheiten und Bewertungen liberianischer Radiohörerinnen und -hörer untersucht. Radio bildet in Liberia das meist genutzte Massenmedium, was angesichts der hohen Analphabetenrate sowie der hohen Kosten für Zeitungen nicht erstaunlich ist. Im Zentrum der Studie standen Hördauer, -häufigkeit sowie bevorzugte Radiostationen, Sendeformate und Themen. Zusammen mit dem Center for Media Studies and Peacebuilding mit Sitz in Monrovia wurden im November 2007 Fokusgruppen durchgeführt, an denen über 60 Personen teilnahmen. Deren Auswahl erfolgte im Sinne eines Querschnittes der urbanen Gesellschaft - vom Schuhputzer zur Studentin und von der Menschenrechtsaktivistin zum Politi-ker. Die Befragten beschrieben auch Erwartungen und Motivation, die sie beim Radiohören beeinflussen.

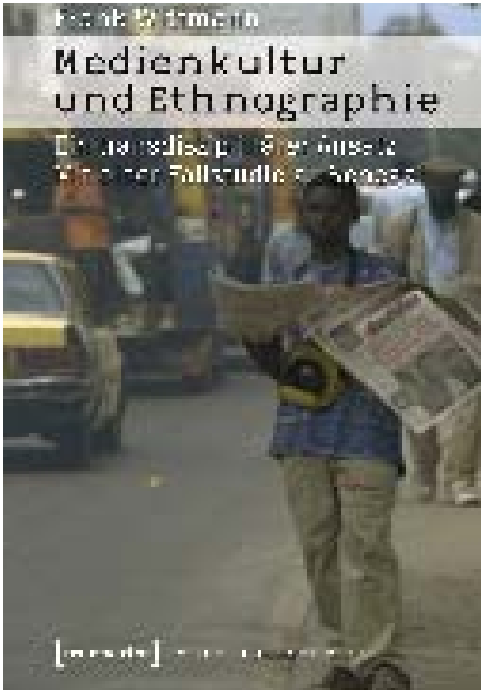
Auffallendist,dassdieMehrheitderHörer aufexplizitejournalistischeQualitätskriterieninderBerichterstattungpocht,so auf die Ausgewogenheit bei der Wahl von Quellen. Die aktive Zuwendung zu Informations-undDiskussionssendungen ist in Liberia sehr hoch. Es scheint, dass sehrwenig,nebenbei'gehört,sondernin allerRegelsehrbewusstbestimmteSendungenausgewähltwerden.Insgesamt geniesstdasRadioeinehoheGlaubwürdigkeit.Informationen,diedieLeutevon Nachbarnoder Arbeitskollegenhören, werden erst dann als relevant eingestuft,wennauchdasRadiosieverbreitet. UnddieRadiostationen,dieineinerandernUntersuchungdesIAMbezüglich ihrerjournalistischenQualitätsehrgut abgeschnittenhatten,zählendieHörer zudenbeliebtestenSendern.ImRadio behandelte Themen werden zum Teil mitderFamilieunddenNachbarn,zum Teilauchinaussermedialen Forenrege weiterdiskutiert,soindenverbreiteten ‚Hatai'Shops.Indiesenimprovisierten Teestubendebattiertmanüberdiejüngstenpolitischenundgesellschaft-lichen Entwicklungen.DieStudiedesInstitutes fürAngewandteMedien-wissenschaft wird in Kürze abgeschlossen.

Christoph Spurk

Link: http://www.iam.zhaw.ch

Medienkultur und Ethnographie

Weltweit stellen Massenmedien gleichermaßen ein Element transnationaler Vernetztheit und Kommunikation wie auch ein Produkt lokalspezifischer Akteure und ihrer Lebenswelten dar. Angesichts dieser besonderen Verbindung zwischen Globalem und Lokalem fragen die Medienwissenschaften danach, wie die Besonderheiten der Medienkulturen in nicht-westlichen Gesellschaften erforscht werden können, und gleichzeitig sucht die Ethnologie nach Ansätzen, wie Massenmedien aus ethnologischer Perspektive gedeutet und als komplexe Ausdrucksformen einer beispielsweise nicht-westlichen Moderne für ein Verstehen derselben nutzbar gemacht werden können.



Frank Wittmann legt mit seinem Buch „Medienkultur und Ethnographie", das die Publikation seiner Dissertation darstellt, eine sorgfältige theoriebasierte und empiriegeleitete Studie zur Verbindung zwischen Medienkultur und Ethnographie vor, die sich mit den unterschiedlichen medienwissenschaftlichen Ansätzen konstruktiv kritisch auseinandersetzt, um ihnen ein selbstentwickeltes Betrachtungs-modell entgegenzustellen. Sein Buch teilt er in drei Hauptteile. Im ersten beleuchtet er fünf medienkulturwissenschaftliche Ansätze, deren Inhalte er in einer klar verständlichen Sprache resümiert, reflektiert, kritisch gegeneinander hält und am Ende einem Vergleich unterzieht. Der zweite Teil des Buches widmet sich der Konzeption des Ethnographischen Ansatzes der Medienkulturwissenschaft (EAM). Das in den Cultural Studies entwickelte Modell des kulturellen Kreislaufs (Circuit of Cultures) erscheint ihm dafür als besonders brauchbar und daher nutzte er es als seinen elementaren Baustein für die Entwicklung seines medienkulturwissenschaftlichen Forschungsansatzes. Besonders hilfreich sind hier seine ausführlichen und kritischen Betrachtungen empirischer und methodologischer Aspekte in der Umsetzung eines solchen Ansatzes.

Im dritten und umfangreichsten Teil des Buches illustriert Frank Wittmann seine bis dahin entwickelten Grundgedanken anhand einer Fallstudie zur senegalesischen Pressekultur. Aufbauend auf seine eigenen Feldforschung im Senegal konzentriert er sich auf drei für die senegalesische Medienlandschaft markante Konfliktlinien: Konflikte zwischen journalistischen und politischen Akteuren, Konflikte zwischen journalistischen und religiösen Akteuren sowie Konflikte um Medie-nethik und Professionalität und Identität. Auf der einen Seite identifiziert er beispielsweise die Verletzungen der Pressefreiheit als eine Art Ritual, auf der anderen Seite deutete er die Reaktionen der Presse auf Einflussnahmen religiöser Akteure als konformistische Taktiken. Der Autor verortet die senegalesische Presse im Spannungsfeld von Politik, Religion und Medienethik, und dabei werden auch die von den an der Medienkultur beteiligten Akteuren gewählten Konfliktlösungsstra-tegien untersucht, letztlich gibt dieser Teil jedoch eher Einblicke in die journalistische Identitätskrise im Senegal, wie sie angesichts der mannigfaltigen Schwie-rigkeiten und Hindernisse einer freien Pressearbeit entstanden ist.

„Medienkultur und Ethnographie" ist eine vorbildliche forschungsleitende Vorlage, die sich die konkrete Anwendbarkeit des selbstentwickelten Ansatzes zum Ziel gesetzt hat. Daher ist sie für all jene eine große Bereicherung, die sich mit den Theorien und der Praxis medienkulturwissenschaftlicher Forschung befassen und nach innovativen Instrumentarien für die Umsetzung einer solchen suchen.

Heike Drotbohm

Buchhinweis: Wittmann, Frank: Medienkultur und Ethnographie. Ein transdisziplinärer Ansatz mit einer Fallstudie zu Senegal. Bielefeld 2007: Transcript Verlag. 422 Seiten.

Wie die Schweiz zur Schokolade kam

Wie kommt ein Land, das nie eine Kolonialmacht war, zu einem nationalen Erkennungszeichen, das aus Kakao hergestellt wird? Am Fallbeispiel der Basler Handelsgesellschaft (BHG) wird die globale Vernetzung der Schweizer Volkswirtschaft deutlich. Es war die 1859 von der Basler Mission als Aktiengesellschaft gegründete BHG, die 1893 den ersten Sack ghanaischen Kakaos nach Europa verschiffte. Bereits 1911 wurde die britische Kolonie Goldküste zum grössten Kakaoproduzenten der Welt, und viele afrikanische Plantagenbesitzer, Geschäftsleute und Häuptlinge brachten es zu Wohlstand. Die als Entwicklungsprojekt konzipierte Schweizer Firma war

jedochwährendeineshalbenJahrhundertsTeileinesKartellsdereuropäischen Handelsge-sellschaften,dasnichtnurdie Kakaopreisefürdieghanaischen Bauern drückte,sondernauchaufstrebendeafrikanischeKaufleutedaranhinderte,Kakao inEigenregienachEuropazuverschiffen. DasheutigeGhanabliebfastwährend des gesamten 20. Jahrhunderts weltgrösster Kakaoproduzent,unddieBHG war bis auf wenige Jahre die einzige SchweizerFirma,dieanderGoldküste zurKolonialzeitKakaoeinkaufte.Nachdem die Schweizer Schokoladenindustrie zu Beginn des Jahrhunderts stark gewachsen war, musste sie zwei Weltkriege und die Weltwirtschaftskrise überstehen. DieRohstofflieferungenderBHGausden Kolonialgebieten haben der Branche das Überleben gesichert und das Produkt Schweizer Schokolade in die Nachkriegszeit gerettet. Mit der vorliegenden Studie wird somit ein bisher vergessenes Kapitel in der Geschichte der Schweizer Schokolade ergänzt.

DieSchweizerSchokoladewirdzudem zumSymboleinesWohlstandes,derzu einem grossen Teil ausserhalb der Landesgrenzen erworben wurde und sich auf imperiale Praktiken abstützte. Durch die genaue Beobachtung des Verhaltens der Schweizer Kaufleute in Afrika vermeidet die Autorin jedoch eine Pauschalverurteilung der Schweiz zur Kolonialzeit. Im Gegenteil zeichnet sie ein Bild vielerverschiedener Akteure, die in einem fragilen Kräftemessen nicht nur ihre ökonomischen Vorteile, sondern auch ihre Ideologien zum Zug kommen lassen wollen.

Buchhinweis: Franc, Andrea: Wie die Schweiz zur Schokolade kam. Der Kakaohandel der Basler Handelsgesel-lschaft mit der Kolonie Goldküste (1893-1960). Basel 2008: Schwabe. 297 Seiten.

Dynamique du genre chez les Toura

Stratégie de survie dans les conditions de l'économie de guerre : extraction de la ramure d'un jeune palmier pour la fabrication de balais (Toura, Côte d'Ivoire, photo : Thomas Bearth).

L'ouvrage collectif dirigé par Thomas Bearth examine la relation entre la langue, le genre et le développement, d'après le cadre de recherche formulé par le projet LAGSUS sous mandat de la Fondation Volkswagen. Le programme initial devrait couvrir l'Indonésie et différents pays africains. Ils s'agit d'examiner la façon dont la parole façonne les rapports sociaux, précisément les rôles masculins et féminins. L'organisation du livre reflète une approche globale au genre. Les contributions sont ainsi réparties entre deux sections distinctes: la première retraite la pertinence de cet intérêt dans les études en développement; la seconde couvre la question en milieu toura à l'aide de travaux de terrain. Le caractère évolutif du terrain de recherche mérite d'être relevé ici, car ce sont les circonstances historiques, principalement l'éclatement de la guerre civile en Côte d'Ivoire en septembre 2002, qui vont influencer le cheminement du projet en zone toura. Initié juste avant la crise, son avenir mis en cause ensuite par l'insécurité, le programme n'a survécu que grâce à la détermination de la fondation allemande et des chercheurs majoritairement ivoiriens. Avec le maintien de son appui financier, le projet a pu non seulement poursuivre ses travaux mais aussi tracer un nouvel itinéraire sous l'effet d'événements imprévisibles. La tenue du festival «Langue et réconciliation» en septembre 2007 reflète les nouvelles priorités de la région toura.

Dans son introduction, Thomas Bearth présente l'ambiguïté de l'approche genre. D'une part, il existe un «constructivisme» établi qui attribue la place et le rôle de la femme et

de l'homme dans une société donnée à des pratiques analysables. Le corollaire serait la possibilité de déconstruire ces rôles socialement construits. Ce point est rendu explicite dans la question centrale: «En sens inverse, la femme constante au travers de l'histoire malgré le constructi-visme de mise, est-elle aussi 'construite' ou 'reconstruite' au gré de ses relations changeantes avec le développement ?» (16).

Au sujet du développement, S. Jacques Silué cite trois piliers du changement: 1) la volonté, 2) le pouvoir et 3) les moyens (matériels, intellectuels) pour changer et améliorer son niveau de vie (53). Pour appliquer ce paradigme au milieu toura, il faut examiner la dynamique du genre dans la société. À cet effet, la deuxième partie du livre forme une vue d'ensemble assez précise de la situation.

Le peuple toura appartient au groupe linguistique Mandé Sud. Les Toura habitent une région montagneuse à cheval sur la forêt et la savane et à l'écart des grands axes. Thomas Bearth note ainsi un repli sur soi quasi autarcique. La société est aussi marquée par une forte «hiérarchisation ethnosociale» et des disparités économiques dues à la séparation des « savoirs (et avoirs)» (133). En réalité, l'organisation économique consacre la dépendance de la femme envers l'homme. La présence du corps féminin même illustre son manque de parole. On voit dans les photos des audiences publiques les femmes faire dos à l'assistance. Ce constat aurait pu être la fin prévisible de l'enquête sans l'économie de guerre.
La crise va bouleverser les rôles et même inverser la dépendance économique. La mutation dans l'exploitation des palmeraies illustre ce glissement. Auparavant, les grains, huile et vin de palme faisaient partie d'une économie de troc stable entre la forêt et la savane, mais la crise imposerait de nouvelles initiatives de survie, avec l'extraction de nervures de palmes pour confectionner des balais pour le marché. Malgré les bas prix, l'artisanat génère les revenus courants du ménage. La femme toura se place ainsi au centre de l'économie de survie. Les hommes mêmes concèdent la suprématie économique de leurs épouses. Mais, la voix de la femme toura ne devient pas plus audible. Ce qui incite Joseph Baya à demander si la relance de l'économie du café ne permet pas aux hommes de «reconquérir» leur rôle économique et remettre les pendules à zéro (180)? La question ne semble pas avoir de réponse simple. L'effacement social de la femme persiste quelle que soit son émancipation économique. Cependant, au niveau collectif, la responsabilité accrue dans la gestion des projets pousse les femmes à demander des comptes aux hommes. C'est le cas du débat sur la gestion d'un prêt pour une décortiqueuse qui ressort dans l'article de Lydie Vé Kouadio et qui montre une expression de colère en public par les femmes au nom de la survie de leur coopérative. Douo Géneviève Singo conclut sur la persistance de «relations asymétriques» malgré une certaine évolution forcée par les événements (236).
Mohomodou Houssouba

Référence: Dynamique du genre: le cas toura (Côte d'Ivoire). Stratégies de survie en temps de crise. Sous la direction de Thomas Bearth. Abidjan 2007: Edilis. 285 pages.

VAD/ SGAS Conference 2008: Preliminary Programme

Freiburg, Germany

Tuesday, 13 May 2008
Arrival of conference participants

15 – 19: VAD Young Scholars Meeting at Arnold-Bergstraesser-Institute
20 – 22: Reception at Arnold-Bergstraesser-Institute

Wednesday, 14 May 2008
Arrival of conference participants

9 – 11: Registration
11 – 12: Conference Opening (Aula)
12 – 13: Keynote Speech Andrew M. Mwenda, Kampala (Aula)
13 – 14: Lunch Reception

14 – 18: Panels
Panel 5: New Boundaries for Development? Adaptation to Climate Change in Southern Africa
Panel Convenors: Dr. Steffen Bauer, German Development Institute
Dr. Imme Scholz, German Development Institute

Panel 4: Urbanization and the Overlooked Rural-urban Continuum in Africa (14-16)
Panel Convenor: Prof. Axel Drescher, University of Freiburg

Panel 7: Dynamic Passages in African Cultures: Intermediality
Panel Convenors: Prof. Susanne Gehrmann, Humboldt University Berlin
Viola Prüschenk, Montreal

Panel 18: Memory Practices in the Aftermath of Mass Violence, War and Genocide
Panel Convenor: Prof. Reinhart Kößler, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg

Panel 20: Renegotiating and Overcoming Frontiers and Constituting Crosscutting and Overlapping Social Spaces and Institutions: Conceptual and Methodological Issues in Development
Panel Convenors: Prof. Gudrun Lachenmann, University of Bielefeld
Dr. Salma Nageeb, University of Bielefeld

Panel 22: Life cycles, Moments of Transitions and Life Courses in African Societies
Panel Convenors: Astrid Starkow, University of Bayreuth
Dr. Jeannett Martin, University of Bayreuth

Panel 25: Passages to Democracy? Africa's Diverse Regime Transitions Revisited
Panel Convenors: Dr. Christian von Soest, GIGA Hamburg
Alexander Stroh, GIGA Hamburg

19 – 21: Forum: Rebuilding Statehood in Somalia (Aula)
In co-operation with Heinrich Böll Foundation
Movie:U-Carmen e-Khayelitsha
In co-operation with Panel 7 and aka-Filmclub Freiburg

21 – 22: Reception
Get together at Mensa-Bar

Thursday, 15 May 2008
9 – 13: Panels

Panel 3: Land Use Change as Response to Environmental and Socio-economic Change, its Effects on Desert Margin Ecosystems, and its Governance in Southern Africa (9-11)
Panel Convenor: Prof. Rainer Glawion, University of Freiburg

Panel 6: Old and New Religious Movements in South Africa (11-13)
Panel Convenors: Dr. Helga Dickow, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg
Dr. Andreas Heuser, Haus der Kirche, Limburg

Panel 10: Managing Boundaries and Spheres of Transition (9-11)
Panel Convenors: Prof. Patrick Harries, University of Basel
Dr. Kirsten Rüther, University of Berlin (FU)

Panel 19: Critical Junctures of Globalization in Africa
Panel Convenor: Prof. Ulf Engel, University of Leipzig

Panel 21: Borderline Biographies in Africa. Context and Text
Panel Convenors: Dr. Achim von Oppen, University of Bayreuth
Dr. Silke Strickrodt, Humbolct University Berlin

Panel 24: Social Impacts of State Borders: Separation, Survival, Creativity
Panel Convenor: Prof. Reinhart Kößler, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg

Panel 26: Overcoming Borders: Regional Cooperation in Africa
Panel Convenor: Martin Adelmann, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg

14 – 15: VAD General Meeting
15 – 16: Keynote Speech Paul Collier, Oxford (Aula)
16 – 17: Forum: Past and Present in German-African Relations: The Genocide in German South West Africa as Contested History"?
Forum Convenor: Prof. Reinhart Kößler, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg

Moving to Basel (Bus transport will be available for guests from Africa)

Basel, Switzerland

18 – 19: SGAS/SSEA General Meeting (Kollegiengebäude)

19 – 20: Keynote Lecture (Carl Schlettwein Lecture) with reception (Aula)
Prof. Yacouba Konaté, University of Cocody, Côte d'Ivoire

Friday, 16 May 2008

9 – 11: Panels

Panel 1: Environmental Change: the African Challenge (Hörsaal 114)
Panel Convenors: Prof. Peter Nagel, University of Basel
Dr. Jan Beck, University of Basel

Panel 8: Visualising Border Areas and Border Experiences in Colonial Namibia (Regenzzimmer)
Panel Convenor: Lorena Rizzo, University of Zürich

Panel 12: Negotiating Cultural Boundaries in the Aftermath of Conflict (Hörsaal 119)
Panel Convenors: Dr. Anna-Maria Brandstetter, University of Mainz
Prof. Heike Becker, University of Western Cape, South Africa

Panel 16: Middlemen Minorities - Vulnerable or Dominant? The Case of Asians in East & Central Africa (Mehrzweckraum)
Panel Convenors: Dr. Nandini Patel, Institute for Policy Interaction (IPI), Blantyre
Dr. Veit Arlt, University of Basel

11 – 13: Panels

Panel 1: Environmental Change: the African Challenge (Hörsaal 114)
Panel Convenors: Prof. Peter Nagel, University of Basel
Dr. Jan Beck, University of Basel

Panel 8: Visualising Border Areas and Border Experiences in Colonial Namibia (Regenzzimmer)
Panel Convenor: Lorena Rizzo, University of Zürich

Panel 9: Seeing the African City: Explorations in the Visual Culture of African Cityscapes (Hörsaal 212)
Panel Convenors: René Egloff, University of Basel
Prof. Till Förster, University of Basel

Panel 14: Zur Transformation der Generationenbeziehungen in Westafrika (Hörsaal 119)
Panel Convenors: Dr. Lilo Ruusi Vischer, University of Basel
Dr. Claudia Roth, University of Zürich

Panel 16: Middlemen Minorities - Vulnerable or Dominant? The Case of Asians in East & Central Africa (Mehrzweckraum)
Panel Convenors: Dr. Nandini Patel, Institute for Policy Interaction (IPI), Blantyre
Dr. Veit Arlt, University of Basel

14 – 16: Panels

Panel 9: Seeing the African City: Explorations in the Visual Culture of African Cityscapes (Hörsaal 212)

Panel Convenors: René Egloff, University of Basel
Prof. Till Förster, University of Basel

Panel 13: Gender and the Paradoxes of Change and Persistence (Hörsaal 114)

Panel Convenor: Stephan Meyer, University of Basel

Panel 14: Zur Transformation der Generationenbeziehungen in Westafrika (Hörsaal 119)

Panel Convenors: Dr. Ulo Roost Vischer, University of Basel
Dr. Claudia Roth, University of Zürich

16 – 18: Fora

Forum: From Printed Book to Digital File. Libraries, Publishers and the Production of Knowledge about Africa

Forum Convenor: Dr. Sonia Abun-Nasr, Basler Afrika Bibliographien
Dr. Dag Henrichsen, Basler Afrika Bibliographien
Petra Kerkhoff, Basler Afrika Bibliographien

Forum: Bioethics in Africa

Forum Convenor: Prof. Marcel Tanner, University of Basel and Swiss Tropical Institute
Prof. Brigit Obrist, University of Basel and Swiss Tropical Institute

19.00 – 19.40: Reception with music (Restaurant Vulcanelli, E-Halle, Erlenstrasse 15)

19.45 – 22.00: Conference Dinner (Restaurant Vulcanelli, E-Halle, Erlenstrasse 15)

Saturday, 17 May 2008

9 – 13: Panels

Panel 2: Man – Nature Relationships in the West African Sudan and Sahel: Naturalist, Historical and Contemporaneous Perspectives (Hörsaal 114)

Panel Convenor: Dr. Anne Mayor, University of Geneva

Panel 11: Making the Invisible Visible: Mapping Histories, Traditions and Spatial Divide in Africa (Hörsaal 120)

Panel Convenors: Dr. Guy Thomas, University of Basel/Mission 21
Dr. Karl Kresse, University of St. Andrews/ ZMO Berlin

Panel 15: Health without Borders: Illusion or Reality (Hörsaal 117)

Panel Convenors: Prof. Brigit Obrist, Universität Basel
Dr. Flora Kessy, Ifakara Health Research and Dev. Centre, Tanzania
Dr. Piet van Eeuwijk, University of Basel

Panel 17: Violence and Survival: The South West African War (Hörsaal 115)

Panel Convenor: Dr. Dag Henrichsen, Basler Afrika Bibliographien

Panel 23: Beyond the Failed State: Statehood and Self-organisation after Crisis (Hörsaal 119)

Panel Convenors: Dr. Gregor Dobler, University of Basel
Prof. Till Förster, University of Basel

14 – 17: Cultural programme continues

- Open door at various Africa-specific institutions such as the Basler Afrika Bibliographien, Mission 21, Swiss Tropical Institute
- Debate on the Apartheid debts
- Urban Safari: a guided city tour on themes in African Studies organised by students
- Concert with the South Faster Project (South African Indian Fusion)

Mande Studies

Die „Mande Studies Association" (MANSA) wurde offiziell am 1. November 1986 in den USA gegründet. Heute hat der Verein über 300 Mitglieder aus 28 Ländern in Afrika, Europa und den USA. MANSA wurde in der Absicht gegründet, die Kommunikation, den Austausch zwischen allen, die zu Mande-Gesellschaften sowie mit ihnen benachbarten Gesellschaften in Westafrika forschen, zu verbessern. Entsprechend werden internationale Konferenzen organisiert sowie regelmässig ein Newsletter und „The Journal of Mande Studies" herausgegeben. Für weitere Informationen siehe die Homepage der MANSA-Gesellschaft

Lissabon (Portugal), 24. 28. Juni 2008
Link: http://www.txstate.edu/anthropology/mansa

VAD/ SGAS Conference 2008: Preliminary Programme

Freiburg, Germany

Tuesday, 13 May 2008
Arrival of conference participants

15 – 19: VAD Young Scholars Meeting at Arnold-Bergstraesser-Institute
20 – 22: Reception at Arnold-Bergstraesser-Institute

Wednesday, 14 May 2008
Arrival of conference participants

9 – 11: Registration
11 – 12: Conference Opening (Aula)
12 – 13: Keynote Speech Andrew M. Mwenda, Kampala (Aula)
13 – 14: Lunch Reception

14 – 18: Panels
Panel 5: New Boundaries for Development? Adaptation to Climate Change in Southern Africa
Panel Convenors: Dr. Steffen Bauer, German Development Institute
Dr. Imme Scholz, German Development Institute

Panel 4: Urbanization and the Overlooked Rural-urban Continuum in Africa (14-16)
Panel Convenor: Prof. Axel Drescher, University of Freiburg

Panel 7: Dynamic Passages in African Cultures: Intermediality
Panel Convenors: Prof. Susanne Gehrmann, Humboldt University Berlin
Viola Prüschenk, Montreal

Panel 18: Memory Practices in the Aftermath of Mass Violence, War and Genocide
Panel Convenor: Prof. Reinhart Kößler, Arnold-Bergstraesser-Institute Freiburg

Panel 20: Renegotiating and Overcoming Frontiers and Constituting Crosscutting and Overlapping Social Spaces and Institutions: Conceptual and Methodological Issues in Development
Panel Convenors: Prof. Gudrun Lachenmann, University of Bielefeld
Dr. Salma Nageeh, University of Bielefeld

Countries, Cultures, Conflicts

Die Gesellschaft Countries, Cultures, Conflicts (CCC) ist ein kulturelles Ressourcenzentrum mit einem umfassenden historischen und aktuellen Archiv zu Drittwelt-, Konflikt- und Schwellenländern in Afrika, Asien, dem Nahen Osten und Osteuropa. CCC nahm ihre Datensammlung als Papierablage in den achtziger Jahren auf, führt das Archiv aber seit dem Jahre 2000 auf digitaler Basis. Die gesammelten länderspezifischen Dokumente, Bücher und digitalen Daten beinhalten die Themen Geschichte, kulturelle Identität, Ethnien, Konflikte, Menschenrechte und die aktuelle humanitäre Situation der betreffenden Länder. Zusätzlich verfügt CCC über eine umfassende Adressdatei zu NGOs, Regierungsinstitutionen und Länder-experten. Aufgrund seines Netzwerks ist CCC über die aktuellen Jobs in der Entwicklungszusammenarbeit auf dem Laufenden.

Im Gegensatz zum Datenstrom elektronischer Suchmaschinen sind die gesammelten Daten zu den erwähnten Ländern, Themen- und Sachgebieten nach relevanten wissenschaftlichen ethnologischen Kriterien geordnet. Die Auswahl der Berichte beruht auf der jahrelangen ethnologischen Feld- und Berufserfahrung der Archivgründer. Die ständig aktualisierte digitale Datensammlung wird durch eine historische Büchersammlung der wichtigsten ethnologischen Werke ergänzt.

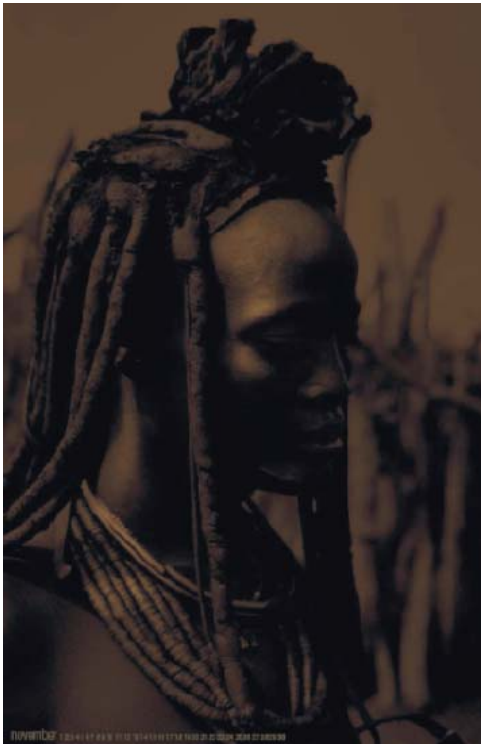
Die Gesellschaft bietet einen Literatursuchdienst für Journalisten, Lehrer, Studenten, Konfliktforscher, Entwicklungs-, Friedens- und Menschenrechtsorganisationen an und vermittelt damit einen umfassenden Einblick in die aktuelle Situation des sie interessierenden Landes oder Konfliktgebietes.

Link: http://www.peterhunziker.ch

„Mysterious Africa“: Der Kalender als Kunstwerk

Unser Leben ist voll von Ritualen. Zum Charakter von vielen Ritualen gehörtes, dass sie unser Leben strukturieren und Sinn verleihen. Ein ganz besonderes Ritual stellt der Kalender dar, der zu Beginn eines Jahres aufgehängt und dessen Kalenderblätter zum Tages-, Wochen- oder Monatsanfang gewechselt werden wollen. So pflegen schwindelerregende Berge, rassige Pferde, feuerrote Automobile und viele andere beliebte Sujets unsere Arbeits- und Wohnstätten zu dekorieren. Aber es gibt wohl kaum einen Kalender, bei dem einem das Umblättern so schwer fällt wie beim Kalender der Stiftung der Wakina Mama na Watoto aus Arlesheim. Denn die Wirkung des einsamen Tuareg in der schier endlosen Weite der Sahara, der flanierenden Mädchen im malischen Djenné oder der musikalischen Festan lässe auf den Kapverden verpufft nicht innert Monatsfrist. Mit der Zeit werden die Fotographien von Joe Wuerfel zu steten Begleitern, die eine feste Beziehung zum Betrachter aufbauen. Ihre magische Wirkung entfalten die Bilder aber nicht zuletzt wegen der subtilen Nachbear-beitung der Bilder, der überragenden konzeptionellen Gestaltung und dem atemberaubenden Druck. Dafür

verantwortlichzeichnetsichderBerner GrafikerundDesignerRolfWenger.Im Rahmender58.InternationalenKalenderschau,derweltweitgrösstenKalenderausstellung,hat„MysteriousAfrica“den 1.PreisderFotokalenderJuryundden1. PreisderKodakFotokalenderJuryzugesprochenerhalten.DerErlösausseinem VerkauffliesstübrigensindasCommunity DevelopmentProgramderWakinaStiftung.SieistinHezyaimsüdwes-tlichen HochlandTansaniastätig.Zumzehnjährigen ErscheinendesKalendersmöchten wireinemaltenRitualGenügetunund derStiftungzuihremKalendergratulieren.



Frank Wittmann
Link: http://www.wakina.ch